

Lire le WISC-V indice par indice

Ce que chaque indice mesure, ce qui le fait chuter, qui le réussit — et la question clinique à trancher pour chacun avant de passer au suivant.

L'architecture de l'échelle

INDICE	SUBTESTS PRINCIPAUX	LA QUESTION À TRANCHER
ICV — compréhension verbale	Similitudes · Vocabulaire	Le langage oral est-il un vecteur privilégié du déploiement de la pensée de cet enfant ?
IVS — visuospatial	Cubes · Puzzles visuels	L'implication corporelle dans le raisonnement soutient-elle la pensée ?
IRF — raisonnement fluide	Matrices · Balances	Cet enfant peut-il penser seul face à un problème qu'il n'a jamais rencontré ?
IMT — mémoire de travail	Mémoire des chiffres · Mémoire des images	Sur quelle voie s'appuie-t-il pour maintenir l'information — verbale ou visuelle ?
IVT — vitesse de traitement	Code · Symboles	Ce qui ralentit, est-ce le traitement, l'attention, ou le geste graphique ?

Le **QI total** est calculé sur sept subtests seulement. Indices supplémentaires : raisonnement quantitatif · mémoire de travail auditive · non-verbal · aptitude générale · compétence cognitive (voir fiche 07).

Ce qui fait chuter un indice, ce qui le porte

INDICE	TRÈS SENSIBLE À	POSSIBLE POINT FORT CHEZ
ICV	Difficultés, retards et troubles du langage · troubles du spectre autistique · contextes de carences psychoaffectives · bilinguisme et facteurs interculturels · inhibitions verbales, de la timidité au mutisme	Enfants avec problématique motrice, visuelle ou spatiale · enfants issus de milieux socioculturels favorisés · enfants avec une forte appétence scolaire
IVS	Difficultés visuo-spatiales · retards en motricité fine · difficultés attentionnelles · impulsivité · lenteur · anxiété · fatigabilité · estime de soi, surtout aux Cubes	Enfants à l'aise sur le plan moteur · enfants avec retards, difficultés ou troubles du langage
IRF	Difficultés cognitives générales · difficultés frontales (exécutives, attentionnelles, mémoire de travail) · anxiété, insécurité cognitive, problèmes d'estime de soi · fatigabilité	Enfants en difficultés verbales ou spatiales · enfants en contexte socioculturel peu porteur · enfants endurants et motivés

Aux Cubes et aux Puzzles visuels, comparer systématiquement **l'épreuve avec les mains et l'épreuve sans les mains** : c'est ce qui sépare le visuospatial du visuoconstructif.

DEUX POINTS DE VIGILANCE SUR L'IMT ET L'IVT

Mémoire des images n'évalue pas le calepin visuo-spatial : les images sont verbalisables — chaussure, planète, étoile — donc un bon score peut refléter une compensation par la boucle phonologique. Pour objectiver réellement le visuo-spatial, passer par Mémoire des figures de la NEPSY-II ou par les blocs de Corsi.

Code et Symboles s'opposent par le coût graphomoteur. Un Code effondré face à des Symboles corrects oriente vers le geste, pas vers la vitesse de traitement. Pendant les deux minutes, observer la **souplesse** du poignet, du coude et de l'épaule — pas la forme de la pince digitale — et regarder les yeux de l'enfant.

La règle qui vaut pour les cinq indices

« Seul un enfant en réussite à une épreuve nous donne réellement des informations. » **Une réussite à une épreuve de facteur g est un argument d'exclusion** ; un échec, lui, n'informe pas — il ouvre une liste d'hypothèses : a mal dormi la veille, n'a pas compris la consigne, est écrasé par la situation d'évaluation.

René Zazzo, cité dans le support de formation.

Corollaire pratique : **quand un score chute sur une épreuve saturée en facteur g, rouvrir le protocole.** Relever les numéros d'items échoués et vérifier dans le livret de stimuli de quel type d'items il s'agit — aux Matrices, les items les plus tardifs sont fortement saturés en visuo-spatial, et trois échecs d'affilée suffisent à déclencher le critère d'arrêt sans rien dire du raisonnement.